



« POUR QUE VOUS ALLIEZ
ET QUE VOUS PORTIEZ DU FRUIT. »

Jn 15,16

Lettre aux communautés chrétiennes,
pour une vie pastorale
tout entière eucharistique



DIOCÈSE
D'AVIGNON

SOMMAIRE

1. Une communauté qui se reçoit de Dieu et s'accueille dans la foi
2. Une communauté de disciples à l'écoute de la parole de Dieu
3. Une communauté eucharistique
4. Une communauté fraternelle témoin du Christ, solidaire et envoyée au monde



« POUR QUE VOUS ALLIEZ ET QUE VOUS PORTIEZ DU FRUIT. » *Jn 15,16*

LETTERE AUX COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES, POUR UNE VIE PASTORALE TOUT ENTIÈRE EUCHARISTIQUE

En octobre 2022, après quelques mois de présence au sein de notre diocèse, je vous adressais une première lettre pastorale : « *Vous êtes la lumière du monde* ». Une invitation à scruter les signes des temps, à nous enraciner dans les fondamentaux de notre foi, à interroger notre manière de vivre l’Évangile et l’Église aujourd’hui.

Dans vos communautés paroissiales, des petits groupes se sont réunis pour travailler ensemble la réflexion proposée. Cette mise en route s'est prolongée avec la démarche impulsée dans toute l’Église par le pape François : « *Pour une Eglise synodale : communion, participation, mission* ».

Dans le même élan, j'ai souhaité que nous nous interrogions sur les évolutions des territoires et des populations du Vaucluse, sur la visibilité et la vitalité de nos communautés chrétiennes. L'objectif a été de discerner les mutations à vivre pour rassembler des communautés en mesure d'unir leurs richesses pour la transmission, la fraternité et le témoignage sur un territoire donné.

Tout cela a conduit aux décisions promulguées fin juin¹ concernant l'organisation de secteurs pastoraux élargis et le statut des Équipes d'animation pastorale à mettre en place progressivement pour servir la proximité.

Nous entrons aujourd’hui dans une nouvelle étape : celle de la compréhension profonde de l'esprit de ces orientations et de leur appropriation, afin que chaque communauté locale avec ses pasteurs puisse décider de la manière dont elles vont être mises en œuvre concrètement sur leur territoire.

¹ Elle demeure à prolonger en nous appuyant sur le document final : <https://eglise.catholique.fr/synode-des-eveques-2024-sur-la-synodalite/557463-document-final-de-la-xvie-assemblee-generale-ordinaire-du-synode-des-eveques>

LA DÉMARCHE ET LES RAISONS D'UN CHOIX

« La liturgie, par laquelle, surtout dans le divin sacrifice de l'Eucharistie, s'exerce l'œuvre de notre rédemption », contribue au plus haut point à ce que les fidèles, en la vivant, expriment et manifestent aux autres le mystère du Christ et la nature authentique de la véritable Église. »

Concile Vatican II, Constitution sur la sainte liturgie, *Sacrosanctum concilium*²

Pour guider cette démarche, j'ai choisi de vous inviter à aller à ce cœur d'où naît toute communauté chrétienne : l'Eucharistie. En parcourant à nouveau sa structure et sa dynamique, nous allons redécouvrir son sens le plus concret et en même temps le plus profond.

Au fil de l'année 2025, je vous ai très souvent précisé les points qui me semblent fondamentaux pour décliner ce qui constitue une communauté chrétienne :

- Une communauté qui reçoit, vit, approfondit et transmet la foi,
- Une communauté nourrie de la Parole, qui célèbre les sacrements et, de manière centrale, l'Eucharistie,
- Une communauté qui vit une réelle fraternité et en témoigne pour le monde,
- Une communauté qui déploie ses dons dans la solidarité, le témoignage, la mission.

Notre foi, son approfondissement et sa transmission, notre vie sacramentelle, notre vie fraternelle et notre témoignage, notre solidarité avec tous et notre mission d'évangélisation trouvent dans l'Eucharistie leur source et leur sommet. Il y a un don à accueillir et un chemin sur lequel avancer toujours plus loin, conduits par l'Esprit vers le Père dans les pas du Fils de Dieu fait homme.

À la manière des catéchumènes qui frappent à nos portes, véritable signe des temps, allons ensemble au cœur de ce que l'Eucharistie fait vivre à nos communautés, présentes sur des territoires, et ce qu'elle nous demande d'y déployer concrètement.

L'enjeu est de progresser personnellement et communautairement dans la mise en pratique d'une vie toute entière eucharistique. C'est-à-dire une vie renouvelée « dans le Christ Jésus » pour la louange de sa gloire » (Ep 1,12) par la puissance de l'Esprit Saint » *Sacrosanctum Concilium* n°6, et vécue à sa suite comme une offrande fraternelle au monde, pour lui communiquer le Salut qui nous vient du Père.

Nos communautés sont appelées à refléter la communion trinitaire dans le monde. Une communion qui doit prendre corps dans nos vies pastorales jusque dans leurs aspects les plus pratiques, où notre diversité rassemblée témoigne de la réconciliation et de l'unité voulue par Dieu.

²Cf l'ordonnance publiée ainsi que les cartes des différents secteurs.

<https://www.chancellerie.diocese-avignon.fr/Decret-Nouveaux-secteurs-pastoraux-et-evolutions-de.htm>

<https://www.diocese-avignon.fr/Statuts-des-Equipes-d-animation-pastorale-EAP.html>

Chaque fois que nous célébrons la liturgie de l'Église, et tout particulièrement l'Eucharistie, depuis les rites du rassemblement et du pardon jusqu'à l'envoi, en passant par le temps de la Parole, le profond dialogue de la Prière eucharistique, la fraction et la communion, nous vivons le chemin de notre conversion. Nous retraversons et approfondissons ce que le Seigneur nous donne et nous demande de vivre en pratique et en actes pour annoncer le Salut au monde.

La communauté chrétienne se reçoit du Christ par les sacrements, et tout particulièrement par l'Eucharistie. Il y a là invitation à réfléchir à nos manières de vivre des rassemblements eucharistiques capables de témoigner visiblement, significativement de ce qu'est l'Église. L'accomplissement de l'Eucharistie, c'est la communion. C'est là que la communauté trouve sa nature. C'est dans la célébration de l'Eucharistie que l'Église se comprend comme Église, non comme une idée mais par expérience.

Prenons donc ce chemin pour revivifier nos approches de la vie de nos communautés sur nos territoires. Penchons-nous sur nos liturgies, particulièrement l'Eucharistie. À partir de chaque grande étape de la liturgie dominicale, observons ce que les rites nous font vivre, la foi qu'ils manifestent, et ce que cela nous appelle à mettre en pratique jusque dans nos initiatives pastorales.



1. UNE COMMUNAUTÉ QUI SE REÇOIT DE DIEU ET S'ACCUEILLE DANS LA FOI

A • Ce que la liturgie de l'accueil nous fait vivre

« Afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. » Jean 11,52

Nos liturgies, et tout particulièrement notre liturgie eucharistique du dimanche, commencent en chantant afin de constituer l'assemblée et de faire entrer chacun dans la prière communautaire.

Le mot Église – c'est le sens du mot grec – a son origine dans cette convocation de Dieu à se rassembler en son Nom. Le rôle du ministre ordonné qui préside la célébration est de signifier cette initiative venant de Dieu et sa présence. C'est Lui qui nous invite à l'Alliance.

Lors de la procession, les ministres avancent au milieu de l'assemblée et se dirigent vers l'autel, symbole du Christ, pour le vénérer. Tous ces signes même discrets nous situent d'emblée dans la relation avec le Christ.

Le ministre qui préside prend alors la parole et salue l'assemblée. Toute la célébration va se déployer sur le mode du dialogue entre Dieu et le peuple qu'il rassemble.

Le ministre salue « Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit » et nous répondons « Amen » tout en faisant le signe de la croix. Ensemble et personnellement, nous exprimons par cette parole et ce geste marquant notre corps, la profession de foi fondatrice : foi dans le mystère de Dieu Trinité et foi dans le retournement de l'instrument du supplice du Christ en signe de résurrection, signe de l'amour infini du Père Créateur. Notre Amen appuie notre pleine adhésion.

Au nom du Christ, le célébrant poursuit le dialogue avec l'assemblée : « Le Seigneur soit avec vous », bénédiction par excellence. Pensons à la salutation de l'ange à la Vierge Marie, ou à la promesse faite aux Apôtres dans la finale de l'évangile de Matthieu³. La salutation introductory situe la célébration dans ce lien d'Alliance avec Dieu.

L'acte pénitentiel exprime alors notre conscience d'être un peuple pécheur, notre supplication tournée vers le Seigneur, mais aussi notre foi en ce qu'il nous sanctifie. C'est toujours Lui qui agit pour nous emmener dans son Alliance renouvelée. Nous pouvons alors chanter le Gloria, « *Gloire à Dieu* » pour tant de grâces et d'amour.

Le célébrant clôture cette première partie par une oraison adressée à Dieu le Père, par le Fils, dans l'Esprit-Saint. Appelée *collecte*, elle rassemble et unifie chacune de nos prières, dans un dialogue de salut : « *Prions – silence – oraison – Amen.* »

Tous ces rites sont dits « Rites initiaux » ils nous initient à être l'Église qui se rassemble et s'ouvre à l'écoute de la Parole de Dieu.

³ « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde », Mt 28,20.



B • La foi que la liturgie de l'accueil manifeste

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués. » Jean 15,16

La foi, la foi-confiance, est de manière première inscrite dans notre expérience humaine. Nous en faisons l'expérience dans nos relations proches mais aussi plus largement dans notre vie sociale. Elle est ce qui rend possible la vie ensemble. A contrario nous mesurons ce qui est empêché quand la foi, la confiance en l'autre sont fragilisées ou détruites. La confiance permet de vivre, d'apprendre, de créer, d'aimer. Si elle n'est plus là, la relation humaine se dégrade, et la vie en société est compromise. C'est le cas dans bien des situations de nos vies. La foi-confiance permet d'habiter le monde, en s'appuyant sur d'autres, en acceptant aussi de ne pas tout maîtriser.

Pour des croyants, cette foi en l'autre prend sa source dans la rencontre avec Dieu. Un Dieu que l'on pressent, que l'on découvre, qui se fait connaître, qui se révèle en nouant une relation avec l'homme.

Pour les chrétiens que nous sommes, la foi s'enracine dans celle du peuple juif. Foi en un Dieu qui se fait connaître, entre en relation avec les hommes, avec un peuple, lui révélant l'amour passionné qu'il lui porte, et se liant ainsi à lui. Ce peuple a fait l'expérience de la proximité de Dieu, qui noue avec Lui une relation, relation qui ne cesse pas et qui s'exprime comme aussi essentielle à Dieu qu'à l'Homme. Quand Il entre en relation avec l'Homme, Dieu lie son sort à l'Humanité.

Lorsque nous nous rassemblons, nous répondons à son appel. Nous arrivons de lieux divers et manifestons de fait une grande diversité de conditions, d'âges, d'origines, d'histoires de vie. Que nous nous connaissions très bien, peu ou pas du tout, nous nous recevons comme des frères et sœurs donnés par Dieu. Nous ne nous sommes pas choisis mais, unis autour de notre Seigneur, c'est ainsi que nous témoignons de ce qu'est l'Église.

Nous chantons alors la gloire de Dieu qui se révèle à nous Père, Fils et Esprit-Saint et nous révèle les uns aux autres comme frères et sœurs.

C • Ce que la liturgie de l'accueil crée en nous.

« L'Église [est] dans le Christ en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. »
Concile Vatican II, *Lumen Gentium* n°2. Constitution dogmatique sur l'Église.

Ce que nous vivons dans la liturgie et les sacrements, nous avons à le déployer chaque jour concrètement. Ainsi la liturgie de l'accueil nous fait prendre conscience que nous sommes appelés à recevoir quiconque le Seigneur a choisi de nous donner pour frère ou sœur. Nous ne nous choisissons pas et nous ne pouvons pas être un club fermé dans un entre-soi. Nous sommes le signe qu'une union intime avec Dieu est rendue possible par son initiative et qu'elle a pour corollaire l'unité de tout le genre humain.

La liturgie nous rappelle aussi que nous sommes pécheurs et que c'est par le Seigneur seul que nous pouvons entrer sur le chemin de fraternité qu'il nous invite à prendre à sa suite. Avec Lui, nous pourrons vivre le rassemblement de la multitude dont Il demande à son Église d'être le signe et le moyen.

Le Gloria est une louange au Père et au Fils et au Saint Esprit, ce qui est le but de toute prière.

Questions pour approfondir nos pratiques :

Ce premier regard sur le temps de la liturgie de l'accueil nous invite à nous arrêter, personnellement, dans l'échange avec quelques personnes, ou plus largement au sein de notre secteur pour laisser résonner ce qui est proposé, en relation avec ce que nous vivons. Ces quelques questions veulent nous aider à cela.

- **Nous pouvons relire personnellement ou avec d'autres, le chemin de la foi dans notre existence. De qui l'avons-nous recue ? De qui et avec qui la recevons-nous aujourd'hui ? Vers qui nous tourne-t-elle ? Comment nous permet-elle de nous situer dans l'existence ?**
- **À la manière de Jésus, comment accueillons-nous, admirons-nous et servons-nous la foi de ceux qui nous entourent, de ceux qui nous rejoignent ? Qu'est-ce que leur présence, ou leur simple voisinage, vient demander, mais aussi renouveler pour la communauté dont nous sommes membres ?**
- **De quelle manière notre communauté chrétienne est-elle le lieu où la foi se reçoit, s'exprime, se partage et se vit avec d'autres que nous n'avons pas choisis ?**
- **L'Eucharistie est encore bien souvent vécue avec une dimension de piété personnelle. Elle est pourtant en premier lieu un rassemblement à vivre. Que pouvons-nous envisager pour mieux manifester cela ?**



2. UNE COMMUNAUTÉ DE DISCIPLES À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU

A • Ce que la liturgie de la Parole nous fait vivre

« Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. »

Lettre aux Hébreux, 4,12

Nous écoutons la parole de Dieu tirée de l'Écriture, Ancien et Nouveau Testament. Les Juifs déjà se réunissaient à la synagogue le jour du Shabbat pour écouter et méditer la parole du Seigneur.

Le psaume permet à l'assemblée de répondre à la Parole entendue, de prier et de méditer en forme de dialogue avec Dieu le Père. Jésus le Fils lui-même a prié les psaumes.

La deuxième lecture, souvent une épître, permet à l'assemblée de saisir comment l'Esprit Saint œuvre depuis les débuts de l'Église jusqu'à aujourd'hui.

Le moment le plus solennel est l'écoute de l'Évangile, parole de Dieu faite chair dans le Christ qu'il s'agit d'écouter. L'assemblée se tient debout et c'est le ministre ordonné, signe du Christ, qui proclame son Évangile. Chant d'acclamations (Alleluia ou autre en Carême), encensement, baiser de l'Évangéliaire et nouvelles acclamations du prêtre et de l'assemblée après la proclamation expriment, outre la vénération, la réception et l'assentiment de l'assemblée à cette parole de Dieu adressée à la multitude comme à chacun personnellement.

Nous traçons trois croix : sur notre front pour que la Parole nourrisse notre intelligence, sur notre bouche pour que nous l'apportions aux autres, sur notre cœur pour qu'Elle nous pénètre tout entier.

Ce temps des lectures bibliques conduit à l'écoute de l'homélie. Qu'est-ce que par l'Esprit-Saint, la Parole de Dieu faite chair dans le Christ nous dit aujourd'hui ?

Viennent ensuite, comme en réponse, le Credo de l'assemblée qui redit la foi de l'Église et son unité, puis la Prière des fidèles ou Prière universelle qui manifeste l'élargissement de cette prière à la mesure de l'Église universelle et de son intercession pour tous les hommes. L'un et l'autre sont le fruit de la Parole proclamée.

B • La foi que la liturgie de la Parole manifeste

« Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,
pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épaisé.
Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. »
Isaïe 50,04

Au cœur de la liturgie, nous puisons dans les richesses des livres de la Bible, percevant chaque jour un peu mieux que, depuis qu'il s'est lié aux hommes, Dieu parle avec eux et nourrit avec eux une conversation profonde. Nous comprenons l'actualité de cette affirmation du Concile Vatican II : « le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie. »⁴

Le Dieu auquel nous croyons est un Dieu qui nous adresse la Parole. Il se fait Parole, Verbe fait chair au milieu de nous. Chaque fois qu'il nous rassemble, c'est pour nous adresser la Parole et ainsi nourrir la relation avec Lui.

Cette Parole rejoint celle que d'autres nous ont partagé. Nous ne sommes pas venus à la foi tout seuls. D'autres en ont témoigné ou en témoignent encore aujourd'hui pour nous. Ainsi l'écho de la Parole de Dieu, de celle des autres, viennent comme confirmer et enrichir le chemin de la foi. Notre Dieu n'est pas un Dieu lointain. Il est proche de chacun. Il s'adresse à nous et nous invite par sa Parole à vivre de sa vie.

Ce temps appelle de notre part écoute et réponse. Nous écoutons la Parole de Dieu et nous y répondons par le psaume, l'homélie, le Credo et par la prière des fidèles. Là, nous confions au Seigneur les intentions que nous suggèrent sa Parole et les réalités que nous vivons. Enfin, nous sommes invités à mettre cette parole en pratique.

La Parole est ce qui constitue la communauté, mais elle est aussi sa finalité, elle doit devenir acte. La parole incarnée dans l'Eucharistie prend vie en nous, car elle est « cette Parole qui dans la célébration, par l'action de l'Esprit Saint, devient sacrement »⁵.

⁴ Concile Vatican II, Constitution dogmatique *Dei Verbum* § 2

⁵ Présentation Générale du Lectionnaire Romain (PGLR) § 41

C • Ce que la liturgie de la Parole crée en nous

« Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion.

Car si quelqu'un écoute la Parole sans la mettre en pratique, il est comparable à un homme qui observe dans un miroir son visage tel qu'il est, et qui, aussitôt après, s'en va en oubliant comment il était. »

Lettre de Saint Jacques 1, 22

La mise en pratique est une demande répétée de Jésus dans les Évangiles et une réalité déjà vécue par le peuple d'Israël façonné par la parole de son Dieu⁶. De la même manière, nous ratifions la Parole lorsque nous répondons « nous rendons grâce à Dieu », ou « louange à toi Seigneur Jésus » après la proclamation des lectures.

Cette Parole qui nous est adressée, nous change. Elle devient acte.

« Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »⁷

Celui qui nous parle attend de nous une réponse pour qu'un vrai dialogue s'instaure. Sa Parole, nous avons à l'accueillir, à la recevoir, et à inventer de manière bien concrète la façon de la mettre en pratique. Cela sera toujours à renouveler, car elle nous rejoint dans des contextes toujours nouveaux et notre réponse sera toujours à reprendre en fonction de nos capacités et de nos possibilités. Là est notre responsabilité de croyants.



⁶Cf Ex 24, 1-8, « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique ».

⁷Dt 30,14

« Quel est le plus grand commandement ? “Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.” C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même”.⁸ Nous savons bien que nous n'aurons jamais fini de déployer pleinement cette unique et double invitation.

Comment dans nos communautés sommes-nous amenés à vivre cela et à servir en frères ?

Comprendons que cette invitation est un don du Christ pour aimer en acte ceux que nous n'aimerions pas forcément en première approche. Aimer non pas d'un amour affectif, émotionnel mais d'un amour fait d'actes de patience, de pardon, d'accueil et d'acceptation réciproque que nous savons peu à peu tisser au cœur de nos communautés. En somme, comment cet amour du prochain et notre relation à Lui deviennent pour nous Parole de Dieu faite chair dans nos vies ?

« Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. »

Matthieu 7,24

Questions pour approfondir nos pratiques :

- **Relire son histoire personnelle et communautaire :**
De quelle manière la Parole nous rejoint et s'adresse à nous ?
Y a-t-il des passages de la parole de Dieu qui nous ont particulièrement marqué, qui sont à l'origine d'un tournant dans nos vies ?
- **De quelle manière savons-nous l'accueillir, la partager, la déployer ?**
- **Comment notre communauté s'emploie-t-elle à vivre cette Parole ?**
- **Comment en témoigne-t-elle pour qu'elle ne reste pas lettre morte ?**
- **Comment vient-elle faire de chacun un frère ?**

⁸ Mt 22,37-39



3. UNE COMMUNAUTÉ EUCHARISTIQUE

A • Ce que la liturgie eucharistique nous fait vivre

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. »
Jean 3, 16

« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! »
Luc 22,15

Liturgie de la Parole et liturgie eucharistique sont deux temps liés l'un à l'autre : le Concile Vatican II parle de la table de la Parole et du Corps du Christ. Ce temps va reprendre quatre actions successives de Jésus : *Jésus prit le pain, il rendit grâce, il le rompit, et le donna*. Prendre, rendre grâce, rompre, donner : quatre étapes que l'on retrouve avec la présentation des offrandes, la Prière eucharistique proprement dite, la fraction du pain, et enfin la communion.

Avec la procession des offrandes vient la présentation des dons. Le célébrant prend et présente à Dieu le pain, symbole de toute nourriture, et le vin, signe de la fête du banquet éternel⁹. Incliné, il demande humblement à Dieu d'accepter ce sacrifice et se lave les mains.

Les offrandes prêtes, il invite l'assemblée à se joindre à la prière d'action de grâce, au moment d'offrir « le sacrifice de toute l'Église ». La nouvelle traduction du Missel romain met plus de lumière sur ce moment : « Priez frères et sœurs, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant – Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour

⁹ Is 25,6

notre bien et celui de toute l'Église ». L'assemblée et le célébrant s'offrent en même temps que les offrandes du pain et du vin. La double finalité du sacrifice eucharistique est affirmée par l'assemblée : « Pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

Nous entrons alors dans le temps de la Prière eucharistique. Il débute par la Préface et son dialogue célébrant-assemblée, puis le Sanctus, acclamation de la sainteté de Dieu par l'assemblée.

La prière eucharistique elle-même s'adresse entièrement au Père par l'Esprit. Le célébrant parle au nom du Christ, tête de l'Église. C'est la plus haute et solennelle de toutes les prières. Quelle que soit celle qui est utilisée parmi les dix existantes, elle déploie toujours le même mouvement.

Elle s'ouvre par l'Invocation au Père, puis l'Épiclèse (appel de l'Esprit Saint) prononcée sur les dons. Avec le récit de l'Institution, ou consécration, le célébrant fait mémoire des gestes et paroles du Christ lors de son dernier repas. Vient le dialogue de l'Anamnèse où l'assemblée proclame à la fois la mémoire que nous gardons de la mort du Christ, notre foi en sa résurrection et notre attente de sa nouvelle venue.

La Prière se poursuit avec une seconde Épiclèse, sur le peuple cette fois-ci. Puis les intercessions nous rappellent que l'Eucharistie est toujours célébrée dans la communion de toute l'Église, Église de la terre et Église du ciel, vivants et morts réunis. Le mouvement de cette prière parvient à son terme : la Doxologie, prière de louange à la Trinité, « Par Lui, avec Lui et en Lui ».

Les rites de la communion nous préparent à recevoir la vie de la Trinité. Le Corps du Christ donné en nourriture va nous transformer en Lui¹⁰. Ce dernier temps de la



¹⁰ « Je suis la nourriture des grandes âmes ; grandis, et tu me mangeras. Mais tu ne me changeras pas en toi comme la nourriture de ta chair ; c'est toi qui seras changé en moi. » Saint Augustin, *Confessions*, VII, 10, 16

liturgie eucharistique s'ouvre par la prière filiale du Notre Père prononcée par toute l'assemblée. Le chant de l'Agnus implore à nouveau sa miséricorde. Le geste de paix manifeste que notre réconciliation avec Dieu nous réconcilie dans le même temps avec nos frères et sœurs. Signe discret, la fraction du pain par le prêtre veut signifier qu'il est ce Corps rompu, qui se partage pour tous, unique pain de vie et signe de notre unité renouvelée.

B • La foi que la liturgie eucharistique manifeste

« Il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit, il le leur donna en disant
“Ceci est mon corps livré pour vous, faites cela en mémoire de moi”. »

Luc 22, 19

Nous nous sommes rassemblés, nous avons accueilli la Parole, nous offrons maintenant notre vie et la vie des hommes en l'associant au don que le Christ fait de lui-même à son Père et pour ses frères. Nous sommes invités à entrer dans ce mouvement du don, à l'accueillir d'abord, et à le faire nôtre, à faire de notre vie une vie eucharistique.

Dans ce mouvement, l'Eucharistie n'est pas seulement recevoir le Corps du Christ mais elle est partage, elle est don, invitation à se laisser saisir, à se donner. C'est cela qu'on appelle sacrifice.

Chaque Prière Eucharistique nous entraîne à entrer dans ce mouvement du don que le Christ déploie, renouvelle, offre à son Père. La communauté des croyants rassemblée est renouvelée par le don qui lui est fait et invitée à en vivre. Recevoir le corps du Christ pour le rendre présent au monde dans le quotidien. « Vivre selon l'Eucharistie signifie s'arracher réellement à son étroite vie particulière pour grandir vers l'immensité de la vie du Christ ».¹¹

« Faites ceci en mémoire de moi. » Le Christ a désiré notre présence pour habiter le monde. De la même manière qu'il s'est fait homme pour révéler le Père, il a besoin de notre humanité pour continuer de révéler le Père à nos contemporains. L'Eucharistie nous incorpore au Christ Vivant pour que nous vivions de Lui dans le monde. L'Eucharistie ne s'arrête pas à la messe mais se poursuit sur « l'autel de notre cœur »¹².

C • Ce que la liturgie eucharistique crée en nous

« Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. »

Épître aux Galates 3,26

L'Eucharistie est le sacrement qui forme la communauté chrétienne. Elle « manifeste l'unité du peuple de Dieu », elle appelle à s'offrir soi-même dans l'offrande du Christ et conduit à ce que « tout le genre humain parvienne à l'unité de la famille de Dieu »¹³. Pour ceux et celles qui la vivent cela a bien des conséquences dans la façon de s'accueillir, de se recevoir les uns les autres. L'Eucharistie n'a de sens qu'en vue d'une communauté, de sa constitution et de son témoignage.

¹¹ Bienheureux Frère Christophe Lebreton, *Le souffle du don. Journal d'un moine de Tibhirine*, Bayard éditions, 2012, p. 47

¹² Mgr Henri Jenny, *Principes généraux de la Constitution*, La Maison Dieu (LMD) n°76, 1963, p. 26

¹³ Cf *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes* (RICA) n°2.

Remarquons que l'on est passé du sens de l'Eucharistie comme rassemblement à sa diffraction en différentes messes, avec une individualisation au fur et à mesure de leur multiplication. Aujourd'hui, le mouvement inverse est à encourager : retrouver comment l'Eucharistie nous constitue comme corps eucharistique, comme communauté eucharistique.

« Le mot fraternité est le nom propre de l'Église. » affirme le P. Michel Dujarier. Le mot grec *adelphotès* (communauté de frères) a été employé en premier lieu par les chrétiens vers l'an 95¹⁴. Cette fraternité est même le nom propre de l'Église. Le Fils de Dieu a rendu sacrée notre fraternité, et il nous adopte comme frères et sœurs en vie divine par les sacrements.

La fraternité est donc un don qui nous est fait et qui nous change dans la relation à l'autre. Je me découvre moi-même comme don à un frère ou une sœur que je n'ai pas choisi. C'est ce qui se joue dans nos communautés : on se reçoit les uns les autres sans se choisir, on est appelé à respecter les différences de toutes sortes. De cette attitude, quelque chose de nouveau peut surgir et enraciner ainsi notre responsabilité eucharistique.

La fraternité va jusqu'au frère qui est absent de la communauté, celui que je ne vois pas. Il nous faut être sensible au fait que le frère absent manque. Mais nous sommes heureux d'accueillir ceux qui sont là, dans le respect des différents stades de la relation. « Ainsi donc, chaque fois que vous buvez à cette coupe... [...] ...Celui qui mange et boit mange et boit son propre jugement s'il ne discerne pas le corps du Christ »¹⁵ La fraternité est constitutive de la communauté eucharistique. Elle vient nous renouveler dans l'espérance du Royaume à venir, vocation de l'humanité à la sainteté.

Questions pour approfondir nos pratiques :

- Prendre, rendre grâce, rompre (fraction), donner : quatre verbes qui constituent la nature de l'Eucharistie, mais aussi de la vie chrétienne – ma propre vie personnelle comme la vie de la communauté chrétienne. Comment recevons-nous, rendons-nous grâce, donnons-nous notre vie ? Comment la partageons-nous ?
- À quelle conversion l'Eucharistie nous invite-t-elle, dans notre manière de la célébrer et de vivre la fraternité comme un don ?

¹⁴ Cf 1ère lettre de Pierre 2,17

¹⁵ 1 Cor 11, 26-29.



4. UNE COMMUNAUTÉ FRATERNELLE TÉMOIN DU CHRIST, SOLIDAIRE ET ENVOYÉE AU MONDE

A • Ce que les rites de conclusion et d'envoi nous font vivre

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »
Jean 20, 21

Après un dernier moment de recueillement, les rites de conclusion de la messe sont brefs et moins chargés de solennité. Les annonces faites, le célébrant prononce pour la quatrième fois de la célébration la salutation « Le Seigneur soit avec vous », à laquelle l'assemblée répond à nouveau. Ce dialogue manifeste une dernière fois le mystère de l'Église rassemblée par sa tête qui est le Christ.

La célébration se termine comme elle a commencé, par un signe de croix qui est devenu plus que jamais signe de bénédiction. Les jours de fête solennelle, le célébrant prononce même une bénédiction spéciale sur l'assemblée inclinée.

Il l'envoie alors au nom du Christ en mission. « Allez dans la paix du Christ » dit le diacre ou le prêtre. L'assemblée rend grâce à Dieu. Le célébrant vénère l'autel avant de traverser l'assemblée pour saluer les fidèles au seuil entre l'église et son parvis.

« Rassasiés de la Pâque du Christ »¹⁶, le dernier acte de la communion au sacrifice du Christ est de l'apporter au monde et de vivre cette communion entre les hommes.

¹⁶ Cf Sacrosanctum Concilium 10.

B • La foi que ces rites de conclusion et d'envoi manifestent

« En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. »
Luc 1, 39-40

Alors que la célébration de l'Eucharistie se conclue, le rite d'envoi manifeste que la messe n'est jamais terminée : après avoir été célébrée, l'Eucharistie est à vivre au quotidien. La célébration de l'Eucharistie est appelée à se déployer en vie eucharistique, à transfigurer notre quotidien en un quotidien eucharistique.

Par le don de l'Eucharistie, nous avons été renouvelés et nous pouvons entrer dans une relation aux autres réconciliée et revivifiée. Après l'annonce de l'ange et son oui au projet de Dieu, la Vierge Marie elle-même, habitée du Christ qui prend chair en elle, se met en route vers sa cousine¹⁸.

« Le Christ ne pourra jamais vraiment prendre corps en moi en dehors de la rencontre de l'autre, de ces autres, de ceux en particulier que le Christ m'a donné comme compagnons de route », écrit le P. Christian Salenson dans ses *Catéchèses mystagogiques*¹⁹ sur l'Eucharistie. Les compagnons de route, ce sont ceux qui nous sont donnés en proximité : notre conjoint, nos enfants, nos collaborateurs, les membres de la communauté. C'est avec eux que nous sommes invités à une rencontre plus vraie, plus profonde.

C. Ce que l'envoi crée en nous

« Vous mappelez “Maître” et “Seigneur”, et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. »
Jean 13, 13-17

La messe trace le chemin auquel nous sommes appelés, elle dessine notre vocation personnelle et communautaire. « Devenez ce que vous avez reçu, le Corps du Christ ». A partir des rites de communion et d'envoi, nous entrons toujours plus sur le chemin de communion et de conversion à la suite du Christ. Par l'Esprit Saint, nous recevons l'appel à vivre avec tous cette communion et la force de l'annoncer en la vivant. En Lui, nos capacités relationnelles sont renouvelées dans tous les registres et peuvent se déployer.

Envoyé dans la paix du Christ, le peuple de Dieu est invité à se disperser dans le monde pour vivre, jusque dans le quotidien le plus simple, comme serviteur de la paix, artisan de justice, de vérité, d'amour fraternel, de réconciliation, de consolation. Envoyé dans la paix du Christ, le peuple de Dieu a pour mission de vivre comme « bénit du Père » au cœur du monde. Cf Matthieu 25,34-40

¹⁸ Cf Lc 1,39-45. Voir la belle réflexion du P. Christian Salenson dans *Catéchèses mystagogiques* pour aujourd'hui. Habiter l'Eucharistie. Bayard, 2008, p.69-71

¹⁹ *Ibidem* p 71.

L'envoi est une invitation à construire la paix la justice, à devenir des artisans de relations fraternelles. Cela, en réponse à ce que nous avons reçu. Et l'appel du Christ est le chemin sur lequel Il nous entraîne, ce sont les Béatitudes à vivre et à pratiquer au jour le jour.

Questions pour approfondir nos pratiques :

- **Où j'en suis et où en sommes-nous de nos relations ? Comment l'Eucharistie m'invite à vivre de manière renouvelée ma relation aux autres ?**
- **Dans nos communautés, examiner si nos services servent ou non la communion, la fraternité et l'annonce ?**
- **Jésus est allé « chez les Publicains et les pécheurs» qui étaient des «autres», ce que je suis aussi pour Lui. Comment regarder autour de nous et discerner les appels à la charité et au témoignage ?**
- **Comment je vis (de) la paix du Christ dans les milieux professionnels, associatifs, dans les loisirs, la cité, etc. ?**



CONCLUSION

« ... et que votre fruit demeure »

Nous voilà au terme de ce regard sur l'Eucharistie, ce sacrement qui nous rassemble et nous établit comme membres du Christ, communauté constituée en son corps et invitée à vivre et à témoigner de Lui.

La réflexion que j'ai proposée dans cette Lettre pastorale est au service de l'évolution de notre vie en Église, avec les secteurs pastoraux récemment définis. C'est sur cet espace déjà connu ou renouvelé que nous avons à consentir à ce que le Christ nous conforme toujours plus à Lui, dans notre façon de nous rassembler, de célébrer, de vivre ensemble, de témoigner.

Nous le comprenons bien : nous ne sommes pas des croyants isolés les uns à côté des autres. Le Christ nous a comblés de sa vie et de son Esprit par le baptême et la confirmation ; Il nous accompagne au quotidien par l'Eucharistie. Il fait de nous son corps où chaque membre a sa place, sa dignité, sa responsabilité. Il nous invite à accueillir tous ceux et celles qui viennent s'agréger à ce corps.

Si l'on revient sur l'évolution et la transformation de la présence des chrétiens sur le territoire de notre département, cela doit nous interroger. La définition de secteurs pastoraux donne le nouveau cadre. Il appartient à chacune et à chacun, ensemble, de nous interroger pour nous ajuster quant à :

Notre manière de **vivre de la foi et l'annoncer** par la catéchèse, la formation, l'accueil des catéchumènes ;

Notre manière de **nous rassembler pour la célébration de l'Eucharistie**, en identifiant les lieux pertinents pour cela, en tenant compte de la double exigence de réel rassemblement et d'attention à la proximité ;

Notre manière de **goûter la fraternité** qui nous est offerte, et que nous sommes invités à vivre et à manifester au cœur de notre monde ;

Notre manière de **déployer le service de tous nos frères**, dans la proximité, la solidarité, comme dans le témoignage et l'annonce.

Avec vos pasteurs, les prêtres qui vous sont envoyés pour servir cette vie communautaire, avec les diacres, et les personnes acteurs de la vie de votre communauté, avec les membres des conseils pastoraux, j'invite chacun à prendre sa part à cette réflexion pour inventer les évolutions possibles en réponse à l'appel qui nous est adressé.

Au-delà d'une réflexion personnelle, ce peut être en travaillant cette lettre dans sa totalité ou en partie, dans des petits groupes d'échange, ou dans des temps de rencontre plus larges proposés au sein de votre secteur.

C'est à vous tous qu'il appartient d'accueillir ce don de la foi et la manière d'en vivre en communauté chrétienne.

C'est à nous tous, ensemble, de préciser ces chemins pour aujourd'hui. Des chemins qui ne nous maintiennent pas dans la nostalgie d'un passé révolu, mais nous appellent à continuer à marcher confiants, dans l'Espérance reçue, pour témoigner de Celui qui nous fait vivre et nous associe à sa mission.

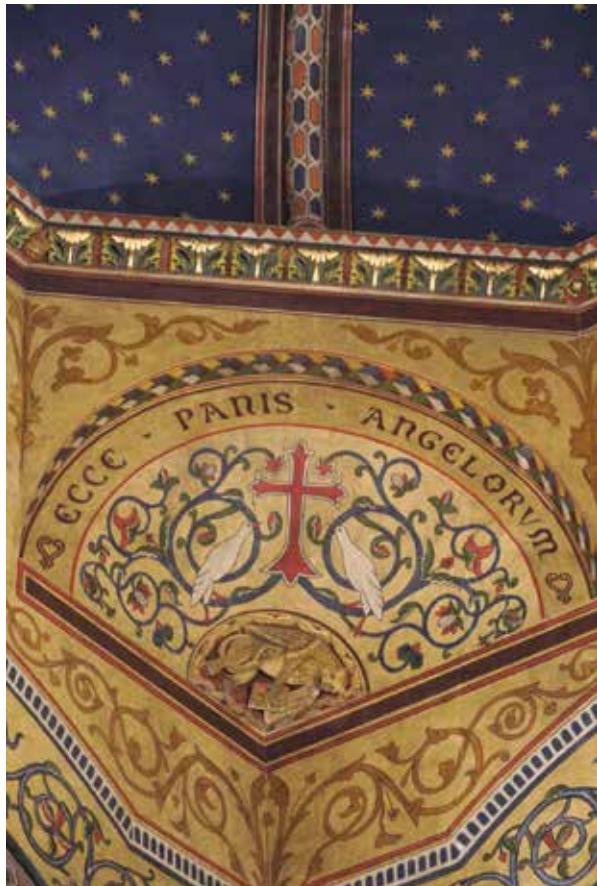
Que le Seigneur Jésus Christ, qui nous appelle et marche avec nous, nous éclaire et nous entraîne sur ce chemin.

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. »

Jean 15, 16

Le 30 novembre 2025
1er dimanche de l'Avent année A

+ François Fonlupt
Archevêque d'Avignon



Cette lettre que je signe comme pasteur de notre Eglise locale est le fruit de ce long travail engagé au long des deux dernières années pastorales, avec la réflexion sur les *Secteurs Pastoraux* et les *Equipes d'Animation Pastorale*, comme pour en soutenir le déploiement. Elle a été rédigée en étroite réflexion et échanges avec les membres d'un groupe de travail que je remercie particulièrement : Madame Alexandra Yannicopoulos-Boulet, le Père Bernard Maitte (prêtre du diocèse d'Aix en Provence), les P. Frédéric Beau et Denis Le Pivain.





Rome, place Saint-Pierre, le 8 mai 2025
Jour de l'élection du pape Léon XIV, lors du pèlerinage du diocèse pour le Jubilé « Pèlerins d'Espérance »



Pour aller plus loin, retrouvez sur le site du diocèse :
1.LES ANNEXES – Ressources et suggestions pour aller plus loin
2.UNE SÉLECTION DE TEXTES MAGISTÉRIELS

www.diocese-avignon.fr

Réalisation : service diocésain de la communication
Graphisme : Vincent Taïani
Photos : copyright Diocèse d'Avignon